

Droits des femmes du monde arabe et slam

Outil pédagogique AWSA-BE
Livret animations



En couverture la slameuse Toutefine d'Oran

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, Direction générale
de la Culture, Service de la Jeunesse et de l'Éducation Permanente.

2017



Animations

1. Brainstorming

- **Niveau** : débutant

- **Durée** : 15 min

- **Matériel nécessaire** :

- Tableau ou paper board

- **Consignes** :

- Pour débiter l'atelier, nous vous proposons de passer d'abord quelques temps sur le mot central de cet outil : SLAM.

- Demandez à vos participant-es si elles/ils ont déjà entendu parler du mot « slam ». Si oui, demandez-leur où ? Demandez-leur si elles/ils ont des noms de slameurs/slameuses en tête ?

- Évaluez le niveau de connaissance du mot slam et en fonction, soit vous lisez un extrait des slams proposés dans cet outil (ou vous leur montrer une vidéo que vous trouverez dans la clef usb) pour qu'ils/elles comprennent concrètement et directement ce que c'est. Une fois que vous avez terminé de le lire, demandez-leur 2 mots pour expliquer ce que c'est à partir de ce qu'ils/elles ont entendu. Soit sans passer par la lecture des textes slam, vous leur demandez directement 2 mots à chacun-e quand elles/ils entendent le mot « slam ».

- Aller plus loin, en leur demandant la différence entre la poésie et le slam et entre le rap et le slam.



2. Je m'engage par l'écriture !

- **Niveau** : savoir écrire et lire

- **Durée** : 1heure

- **Matériel nécessaire** :

- Feuilles blanches

- De quoi écrire

- **Consignes** :

- Par cet exercice, nous vous proposons d'écrire un texte slam sur un sujet qui vous intéresse, sur une histoire personnelle, un sentiment.... Ci-dessous, vous verrez, nous vous avons fait des suggestions de thématiques, c'est à vous de choisir celles qui vous inspire.

- Si c'est difficile pour vous d'écrire un texte, ou que vous n'avez pas d'idée, inspirez-vous des textes slam proposés dans cet outil. Vous pourrez reprendre les mêmes extraits des textes et changer quelques mots, l'adapter selon vos envies.

- Si aucun texte ne vous inspire ou si vous voulez partir de votre propre histoire, mettez-vous par deux et raconter à votre binôme l'histoire que vous voulez partager. En la racontant, vous allez pouvoir affiner votre idée notamment en prenant en compte les questions de votre binôme qui découvre votre histoire.

- La seule condition est que cet écrit doit être porteur de valeur et d'engagement des droits humains, des droits des femmes, de liberté...

- Pour vous aider à vous lancer, posez la question à vos participant-es la question suivante : « Qu'ai-je envie de dire et à qui ? »

- Prenez le temps également de sonder votre public pour identifier les vraies problématiques de leur vie quotidienne.



• Objectifs

- Redécouvrir l'écriture de façon ludique et la plus décomplexée possible.
- Oser s'exprimer par l'écriture.
- Libérer la parole sur ses peurs, ses souffrances.
- Construire son point de vue et le partager.
- Développer sa confiance en soi et son esprit de réflexion.
- Dépasser ses peurs et oser prendre la parole en public.

• Plusieurs thèmes vont être proposés :

- Vivre ensemble
- Droits des femmes : égalité des sexes
- Liberté
- Laïcité
- Harcèlement à l'école, dans la rue...
- Lutte contre la pauvreté
- Mères célibataires
- Femmes monoparentales
- Femmes réfugiées
- Femmes et vieillesse
- Femmes et santé
- Identité

• Critères auxquels être attentifs/ves :

- Qualité et créativité du texte
- Pertinence, esprit critique et nuance dans le contenu : Soyez subtiles !
- Respect de la thématique choisie : ne pas dévier du sujet.
- N'hésitez pas à utiliser des rimes, des jeux de mots, des métaphores, des comparaisons...

Avant de vous lancer, je vous invite à lire voire à répéter la phrase suivante de King Bobo, spécialiste du slam :

« Face à la feuille blanche, on est comme au milieu du désert. Au départ, on ne sait pas s'il faut aller à droite ou à gauche. Tout le monde peut slamer. »



3. Je m'inspire de photos pour écrire et/ou raconter

- **Niveau :** Débutant et avancé

- **Durée :** 1 heure

- **Matériel nécessaire :**

- Les 15 photos à votre disposition
- Des feuilles blanches
- De quoi écrire

- **Consignes pour ceux/celles qui savent et veulent passer par l'écriture :**

- Vous disposez de 15 photos. Etalez-les sur une table et demandez à vos participant-es d'en choisir une qui pourrait les inspirer pour écrire un texte slam. Dites bien à vos participant-es qu'elles/ils peuvent faire parler la photo à leur manière ; il n'y a aucun sujet prédéfini derrière la photo.
- Une fois que chacun-e a sélectionné sa photo, elle/il peut commencer à penser à la thématique qui sera abordée. Une fois la thématique définie, il/elle peut commencer à écrire quelques vers de slam en partant de son vécu, ou en partant d'une histoire fictive imaginée à partir de la photo. Essayez un maximum de trouver des rimes, d'avoir des phrases courtes qui dans leur globalité ont un sens et un fil conducteur.

- **Consignes pour ceux/celles qui veulent raconter (oral) :**

- Vous disposez de 15 photos. Etalez-les sur une table et demandez à vos participant-es d'en choisir une qui pourrait les inspirer pour raconter quelque chose devant le groupe en slamant. Dites bien à vos participant-es qu'elles/ils peuvent faire parler la photo à leur manière ; il n'y a aucun sujet prédéfini derrière la photo.
- Une fois que chacun-e a sélectionné sa photo, elle/il peut commencer à penser à la thématique qui sera abordée. Une fois la thématique définie, il/elle a 15 minutes pour réfléchir à une histoire qui sera slamée à partir de la photo. Essayez un maximum de trouver des rimes, d'avoir des phrases courtes qui dans leur globalité ont un sens et un fil conducteur.



Photo 1



Khaoula Ben Messaoud

Photo 2

Photo 2



Source :

https://www.google.be/search?q=article+slam&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwj2k7i034XUAhVEOxQKHqjBJsQ_AUIBigB&biw=1600&bih=780#tbm=isch&q=slam+droit+des+femmes&imgsrc=AZOKT256E6X3AM;

Photo 3

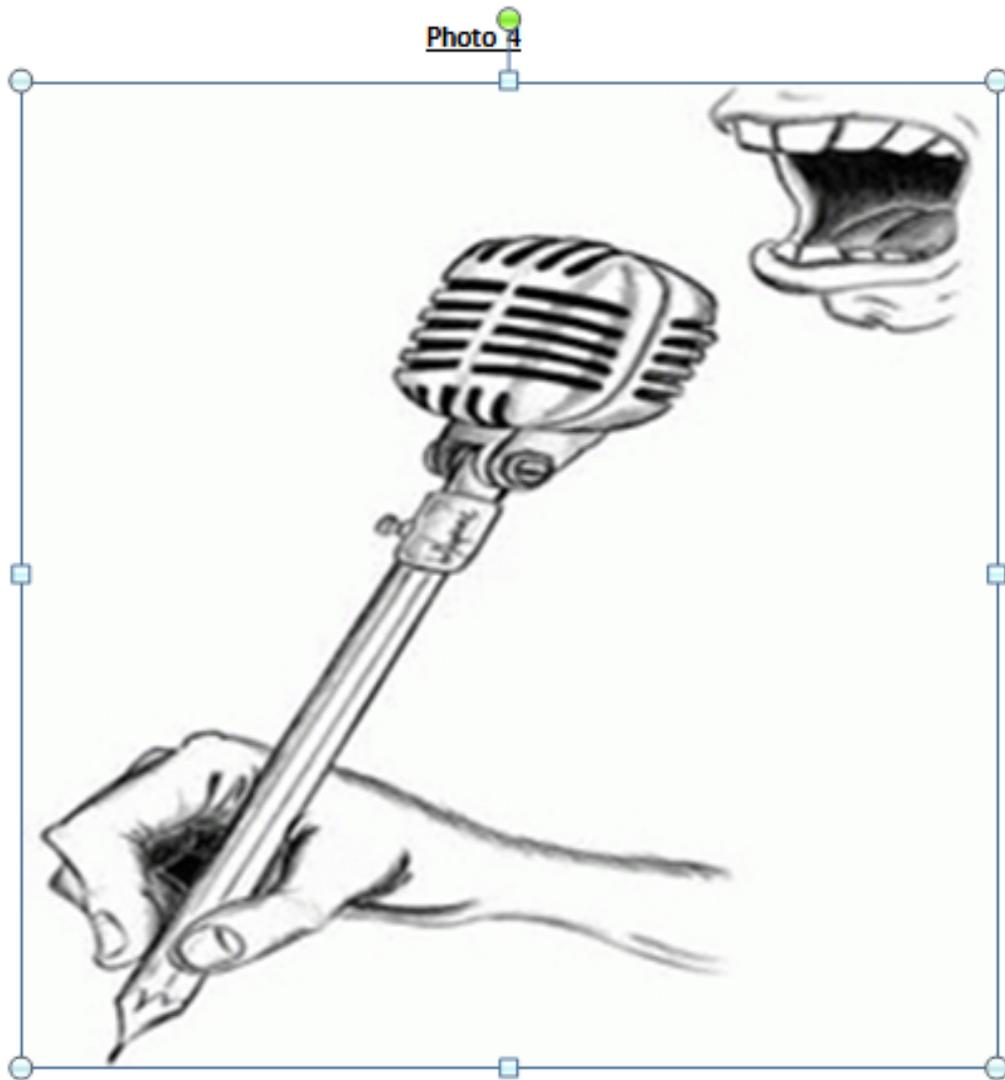
Photo 3



Source :

https://www.google.be/search?q=article+slam&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKewj2k7i034XUAhVEOxQKHYqjBjsQ_AUIBigB&biw=1600&bih=780#tbm=isch&q=slam&imgrc=5Y6SiC2FTFUWdM;

Photo 4

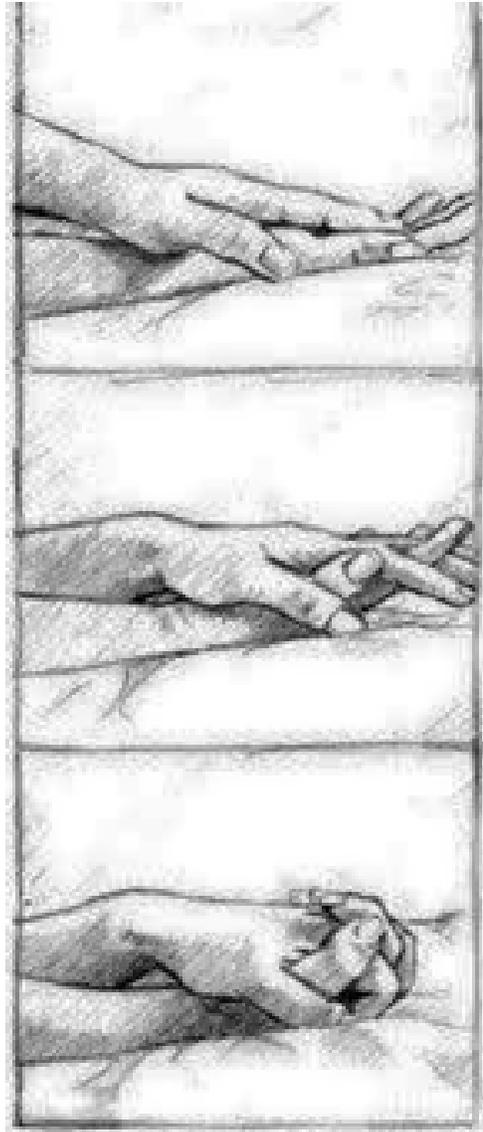


Source :

https://www.google.be/search?q=article+slam&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKEwj2k7i034XUAhVEOxQKHYqjBUsQ_AUIBigB&biw=1600&bih=780#tbn=isch&q=le+slam+po%C3%A9sie+dessin&imgsrc=KN5I7i7pcKEveM:

Photo 5

Photo 5



Source :

<https://www.facebook.com/157014962721084/photos/a.978300272259220.1073741827957014067721084/1268088620857042/?type=3&theater>

Photo 8

Photo 8



Source :

https://www.google.be/search?q=droits+des+femmes&source=lm&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKFwiftoC2owZlUAhUIBwvQKHU5iBcYQ_AUCIy8&biw=1600&bih=7804&imgref=http://www.femmes.org/ressources/IMG/046K1bLhY2MqM/

Photo 9

Photo 9



Source :

https://www.google.be/search?q=libert%C3%A9&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKFwiH4-X1wpfUAhXRE9Q5HQjKAeUC_AUIGyS82biw=1600&bih=780&biw=1600&bih=780&ibm=isch&q=libert%C3%A9+des+femmes+arabes&imgre=Ccbcs8Oy2mNXM

Photo 10

I

Photo 10



Source :

https://www.google.be/search?q=laïcité%20dans+le+monde+arabe&source=lnms&pbm=isch&sa-X&ved=0ahUK5wjjy6K2c1UAhvSIsQXHRkY8wUQ_AUIBig88Bw=180086h-78046m-6ch&q=laïcité%20dans+le+monde+arabe&imgre=jqXkSRR75uULM

Photo 12

Photo 12



Source - <https://fr.metrotime.be/2017/05/30/must-road/dure-vis-infants-sans-abri-egyptiens/>

Photo 13

Photo 13



Source :

https://www.google.be/search?q=em%203%20re%203%20bataines&source=images&ibm=isch&sa=X&ved=0ahUKewi7LoCyJlUAhxD0R0YKHcl88h0Q_AUICqB&biw=1600&bih=780&ibm=isch&q=em%203%20re%203%20bataines+manoeuvre+em+ent.&imgre=62f5d18b9f89M

Photo 14

Photo 14



Source :

https://www.google.be/search?q=femmes+r%C3%A0+fug%C3%A0es&source=lnms&pbm=isd&sa=X&ved=0ahUK5wJF7hb0yJlUAhUDxxQKHV1J8wQ_AUICig8&biw=1600&bih=780&imgre=po2VFsJRuEweM

Photo 15

Photo 15



Source :

https://www.google.be/search?q=firmes+frs+an%C3%A0s+source+frms.&btn=is.ch&sa=X&ved=0ahUKFwjCq4LqZ0UAKC08QKHT2ZCeQQAUICj882w=160082h=7804&btn=is.ch&q=prendre+soin+de+satis+an%C3%A0s+imgc=PGH_Fw8kibu-M:

4. Jeu photo-portrait : A la découverte des slameuses du monde arabe !

- **Niveau** : savoir lire

- Durée : 45 min

- **Matériel nécessaire** :

- 17 fiches photos portrait

- 17 fiches biographiques

- **Consignes** :

- Placez les 16 photos portrait des slameuses sur une table, les unes à la suite des autres. Laissez les participant-es regarder leur visage, leur expression.
- Demandez-leur si elles/ils reconnaissent certains visages ?
- Ensuite, étalez sur la table les 17 fiches biographiques.
- En sous-groupe de 5 personnes maximum, les participant-es prennent le temps de lire chaque fiche biographique et doivent faire correspondre chaque photo à la fiche biographique.
- Une fois le jeu fini, prenez le temps de discuter en posant quelques questions telles que :
- Quelle slameuse vous a le plus interpellé dans son parcours ?
- Quelle slameuse aimeriez-vous un jour pouvoir rencontrer ?
- Si vous rencontrez l'une de ces slameuses, quelle seraient les questions que vous auriez aimé lui poser ?
- Connaissez-vous d'autres slameuses qui n'apparaissent pas dans ce jeu ? La(es)quelle(s) ?

- **Objectifs** :

- Connaître quelques slameuses -originaires- du monde arabe pour s'inspirer de leur parcours et de leurs idées.
- Faire prendre conscience de la diversité des femmes slameuses du monde arabe et leur engagement multiple et varié, autant dans le Machrek que dans le Maghreb.
- Ouvrir l'esprit sur des actrices qui contribuent au changement des mentalités dans le monde arabe.
- Reconnaître les visages pour les identifier dans les réseaux sociaux, la télévision, les chaînes you tube...
- Montrer un autre regard sur les femmes du monde arabe.

- **Solutions** : Vous les trouverez dans le livret théorique : portrait des slameuses du monde arabe.

Les photos portrait à découper





Les fiches biographiques à découper

Je suis algérienne, habitante de la ville d'Oran.

Je suis artiste dans l'âme, slameuse, vidéaste et écrivaine bilingue. Je poursuis une thèse doctorale en mécanique des matériaux. Dans mes slams, j'aborde les thèmes de la souffrance, du harcèlement de rue, des violences, de la misogynie, du patriarcat.

Je suis algérienne, habitante d'Alger.

J'ai 21 ans. Je suis étudiante en première année master en droit public. Depuis l'âge de 14 ans, l'écriture m'a accompagnée pour bercer mes maux. Ma première source d'inspiration est Grand Corps Malade, ensuite les slams de Yacine Ouabed et aussi Lion Triste.

Je suis algérienne et j'habite à Oran.

Je suis l'amie de Toute Fine. Nous avons slamé dans quelques vidéos ensemble. Nous faisons toutes les deux partie du groupe Awal. Dans mes textes, je dénonce les assignations identitaires que les femmes subissent et l'harcèlement de rue.

Je suis algérienne et j'habite à Biskra (sud-est d'Alger).

J'ai 24 ans. Mon père est adjoint à la mairie de Biskra et ma mère est retraitée. J'obtiens mon diplôme en littérature française en 2015. Je suis actuellement professeure de français en CEM. Tous mes slams, je les écris en arabe. Je me suis fait connaître grâce à mes vidéos sur you tube. A côté du slam, je suis passionnée par le violon.



Je suis hollandaise d'origine marocaine.

J'ai 22 ans. Je me suis produite à plusieurs reprises à Bruxelles : au Space, au KVS où j'ai slamé en anglais. Le contenu de mes slams raconte ma vie, mon combat comme femme féministe. J'ose traiter de sujets tabou. J'aime être là où on ne m'y attend pas !

Je suis marocaine et je vis en France actuellement.

Je suis née à Milouda Chaqiq au Maroc en 1950. Je n'ai jamais été à l'école. J'ai été mariée très jeune.

J'ai six enfants. Dans ma vie, j'ai dû prendre très rapidement des responsabilités, subissant les conditions de vie des femmes rurales marocaines. En 1989, je décide de quitter mon mari violent et mon foyer sans mes six enfants. Je découvre le slam en 1994 dans des cours d'alphabétisation aux Théâtre de Seine-Saint-Denis. De 2008 à 2010, je « slame » dans plusieurs petites salles en région parisienne.

Je vais même jusqu'en Corse. C'est en 2009, que je me suis produite seule dans un café associatif. Pour la première fois, en 2012, je me suis produite en spectacle au Maroc puis de nouveau en France et en Belgique. En 2013, je sors mon premier disque avec le musicien Tarik Chaouach. En 2015, je passe dans l'émission M6 « La France a un incroyable talent » et dans le film d'Hadja Lahbib « Patience, Patience, t'iras au paradis ! ».

Mes textes défendent la cause des femmes et l'importance de l'alphabétisation. Je slame la liberté, le rêve, l'amour, la paix. Mes textes encouragent les femmes à participer à la vie culturelle de leur société et à dénoncer les violences faites à leur égard.

Je suis anversoise d'origine rifaine (Maroc).

Je suis née en 1989. Je suis étudiante, poétesse slam et artiste spoken word. Les thèmes que j'aborde dans mes slams traitent de la diversité et du passé non résolu.

Je suis britannico-égyptienne.

Je suis poétesse (de slam), performer et auteur de théâtre. J'ai grandi au Caire et à Londres. J'ai été en résidence et en productions à New-York, Glasgow et Manchester. J'ai remporté en 2014 Le Fringe First Award à Edinbourg. Les thèmes que j'aborde dans mes slams sont le féminisme, l'injustice sociale et l'(in)égalité de genre.

Je suis syrienne et j'habite actuellement en Belgique.

J'ai étudié l'architecture en Syrie. En 2001, je décide de venir m'installer en Belgique pour étudier. Actuellement, je travaille à la faculté d'études arabes et islamiques et à l'Institut des Langues Vivantes de la KUL (Katholieke Universiteit Leuven). Je suis aussi auteure et artiste peintre.

Je suis syrienne-américaine.

Je suis une artiste âgée de 20 ans. Je suis née et habite à Denver (Etat du Colorado aux Etats-Unis). Ma mère est américaine et mon père est syrien. Je suis étudiante à l'université. De façon indépendante, je mets en place un programme alliant la psychologie de l'enfant, l'écriture et l'éducation pour élaborer des programmes d'études pour les enfants réfugiés ayant vécu des traumatismes. J'ai slamé dans 8 pays et plus de 30 villes dans des centres pour réfugiés, des centres de détention pour jeunes, des salles de banquet et même dans les écoles. J'organise des ateliers avec des jeunes d'horizons différents. Mon objectif est l'autonomisation des jeunes marginalisés en allant recourir à l'écriture.

Je suis tunisienne.

J'ai 18 ans. C'est sur ma chaîne YouTube « Tzanzin » que je partage mes textes. C'est à l'âge de 12 ans que j'ai écrit mon premier texte pour un devoir d'école. Je ne savais pas que c'était du slam à ce moment-là. Je me suis inspirée tout d'abord d'Anis Zgarni et de Marwa Jabou dont leurs écrits m'ont donné beaucoup de courage. Ensuite, je me suis inspirée des poèmes de Button poetry.

Je suis tunisienne.

Je suis née en 1992. Je suis étudiante en sociologie. Mon sujet de mémoire porte sur le street art comme nouvelle perception de l'action politique des jeunes tunisiens/tunisiennes. Parallèlement à mes études, je suis aussi activiste. J'ai travaillé dans de nombreuses associations telles qu'Amnesty International, chemin de la dignité, Youth Can... J'ai été bénévole dans des associations qui luttent contre les violences faites aux femmes. J'ai aussi fait partie de la direction générale de la Marche Mondiale des Femmes. J'ai écrit des textes slam en arabe et fait aussi beaucoup de théâtre. Dans l'un de mes textes, je dénonce le harcèlement dont les femmes tunisiennes sont victimes. J'ai eu l'honneur d'avoir participé au Festival Lamma Slam 2016.

Je suis tunisienne.

Agée de 18 ans, je suis issue du village « Bodheur » de Monastir. Cela fait déjà depuis 5 ans que je slame. Mon premier texte, sans savoir que c'était du slam, avait été écrit pour une représentation théâtrale. En 2016, je participe au festival « Bodheur slam ». Je déclame mon texte devant un public très réceptif. Véritable succès pour moi ! Je décide depuis ce soir-là, de ne plus jamais lâcher l'écriture. J'ai par la suite participé à l'édition 2016 du « Championnat National de Slam » organisé par l'association LAMMA SLAM à l'institut français de Tunisie. J'ai par ailleurs obtenu le premier prix de la catégorie slam lors de l'événement « Talent for peace2 ». Ma première source d'inspiration a été Anis Zgarni et j'ai aussi été influencée par les textes de Grand Corps Malade, Voltaire et Balzac. Les thèmes abordés dans mes textes slam en arabe sont : l'amour et les hommes en Tunisie, les défis de la nouvelle génération, les incompréhensions entre les hommes et les femmes, le chômage, les mauvais traitements que subissent les femmes tunisiennes...

Je suis tunisienne et je réside en France depuis l'âge de mes 9 ans.

Je suis née en 1992 dans une famille modeste, en Tunisie. Je suis arrivée en France sans savoir parler le français. J'ai participé aux ateliers estivaux animés par le poète Patrice Laupin. A ce moment-là, l'écriture pour moi, devenait plus qu'un loisir, ça devenait un besoin insatiable. Je publie mon premier recueil de poèmes intimes et lyriques, « Elévation ». Actuellement, je poursuis des études en biologie et j'aimerais travailler dans le domaine de la biodiversité.

Je suis jordanienne.

Je suis née en 1973 à Amman. Je suis poétesse, auteure, interprète et militante politique. Mes parents étaient des réfugiés palestiniens. Ils ont migré avec moi vers New York, à l'âge de 5 ans. En tant qu'adolescente vivant à Brooklyn, j'ai été fortement influencée par la scène hip hop. J'ai absorbé les histoires que mes parents et grands-parents me racontaient avant leur exode en 1948. Dans mes textes poétiques, ces histoires transparaissent beaucoup : je parle de dépossession en tant que palestinienne musulmane et migrante et de lutte contre le sexisme dans la société.

Je suis palestinienne.

Je suis auteure et poétesse. Je suis née et j'ai grandi à Dubaï avec mes parents palestiniens. Je suis étudiante à la Sorbonne à Abu Dhabi en philosophie et en sciences politiques. Mes textes traitent des questions identité et de religions.

5. A moi la parole!

- **Niveau** : Débutant, moyen et avancé

- **Durée** : 20 min

- **Matériel à votre disposition** :

- 19 fiches de citations des slameuses du monde arabe.

- **Consignes** :

- Vous disposez de 19 fiches de citations. Mélangez-les et mettez-les dans un panier ou dans une quelconque boîte. Faites tourner la boîte et demandez aux participant-es d'en choisir une ou deux (selon le temps que vous avez).

- Une fois la ou les citations choisie(s), demandez aux participant-es de la /les lire et de dire ce qu'elles/ils en pensent.

- Si le public ne sait pas lire, alors l'animateur/l'animatrice peut les lire à sa place et lui demandez de réagir.

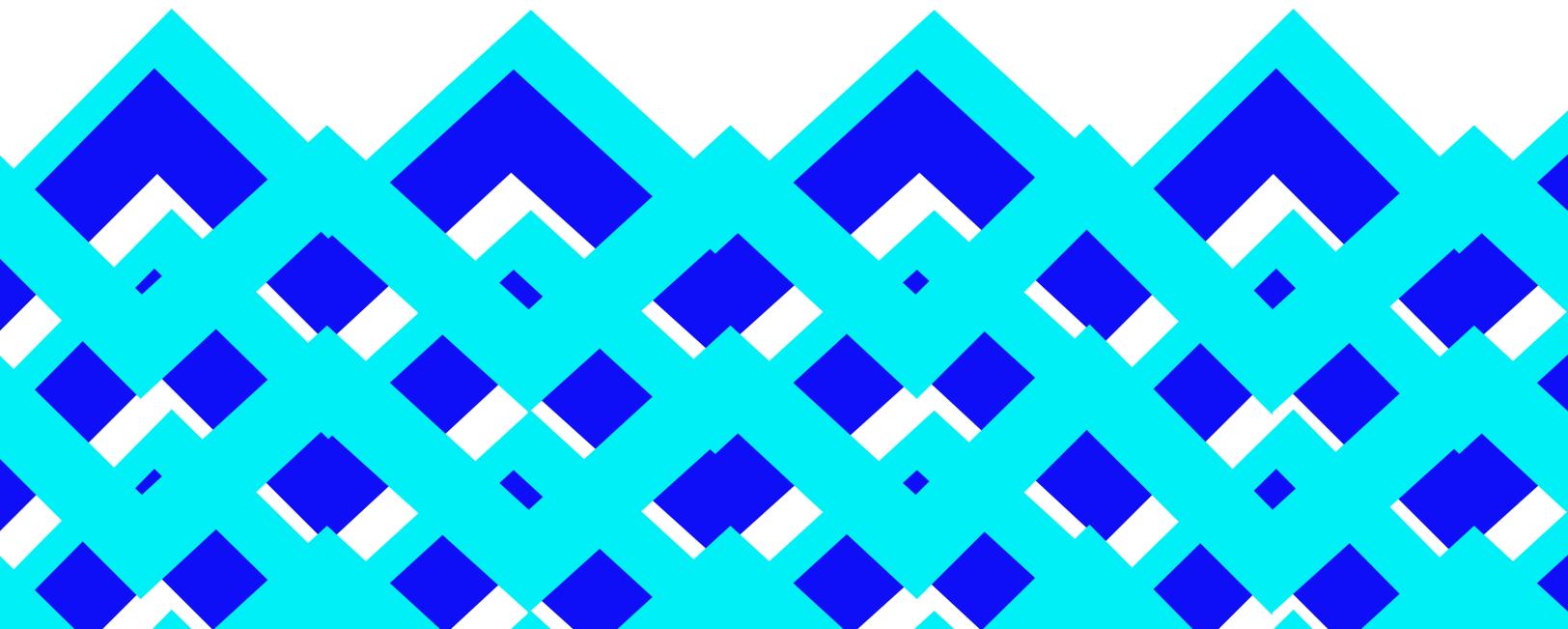
- **Objectifs** :

- Apprendre à donner son opinion à partir de l'opinion de quelqu'un d'autre.

- Faire réfléchir les participant-es sur une position d'une slameuse.

- Apprendre à développer un point de vue et oser le confronter avec l'opinion contraire de quelqu'un d'autre.

- Au-delà des photos portrait et des fiches biographiques, le but est de découvrir



« L'harcèlement de rue n'est pas un compliment ! »

« Le slam peut réveiller les consciences ! »

« On crée parce qu'on a mal ! » (Toute fine)

« Mon inspiration c'est ma vie au quotidien, ce que je vis, comment je perçois les choses. » (Toute fine)

« La mère est une école. Elle est un pilier du changement des mentalités puisqu'elle inculque les valeurs qui peuvent faire d'une société un environnement sain et apaisé. » (Toute fine)

« Mieux vaut tard que jamais ! » (Tata Milouda)

« J'avais soif d'apprendre. Mais l'école, c'est pour les garçons, m'a dit mon père. Jeune fille, je chantais et dansais en cachette, je pleurais aussi. » (Tata Milouda)

« Je veux susciter des émotions chez les gens, et depuis, je n'ai plus arrêté d'écrire. » (Bochra)

« Tout m'inspire. Je suis sensible à tout. Je puise mon inspiration dans tout ce qui se passe autour de moi, dans ma vie sociale et des situations que je rencontre dans une journée ordinaire. » (Bochra)

« Le slam, pour moi, est un remède pour me vider le cœur ». (Hind)

« Très souvent, mes slams représentent mes ressentis, mes états d'esprit mais ça peut aussi être le fruit de mon imagination. » (Hind)

« La question de l'identité est une question très importante dans le monde arabe. Tout le monde veut obtenir une nationalité. Tout le monde veut s'assurer un avenir. » (Farah Chamma)

« La poésie évolue constamment. » (Farah Chamma)

« Ce qui est beau dans la poésie, c'est qu'elle est le miroir de la société et de la réalité. » (Farah Chamma)

« Je distingue toujours la poésie écrite et la poésie orale, déclamée. Je ne crois pas que la poésie orale ait déjà constitué un mouvement. » (Farah Chamma)

« On veut une interaction avec le public, dire quelque chose qu'il puisse répéter pour que la langue arabe devienne vivante. » (Farah Chamma)

« La langue est le produit de la société, des jeunes et de l'énergie. Ce n'est pas juste une langue difficile avec une grammaire compliquée». (Farah Chamma)

« Quand on est sur scène, on est dans un autre monde. On est devant le public, en interaction. On peut même pleurer. Parfois, je suis émue et je pleure. Sur scène, les sentiments sont vivants. » (Farah Chamma)

« Si j'écris un poème, c'est pour le déclamer. Il y a un objectif : avant d'écrire un poème, je pense d'abord au public.» (Farah Chamma)

« Je me rends compte que la poésie déclamée ouvre des voies vers de nouveaux horizons. » (Farah Chamma)

« Je me rends compte que la poésie déclamée ouvre des voies vers de nouveaux horizons. » (Farah Chamma)

« Les langues font émerger des idées nouvelles, ce qui permet de voyager encore plus. » (Farah Chamma)

« Mon but est de transformer le moche en plus beau, c'est ma manière de ne pas craquer. Et puis j'ai besoin d'être bouleversée pour créer. » (Farah Chamma)

« Je souhaite avoir un rôle de conscience politique. » (Farah Chamma)

« Le slam c'est de la poésie partagée » (Grand Corps Malade, slameur)

« Je suis convaincu que l'artistique apporte de l'espoir. Il est donc primordial pour moi qu'il soit mis au service du social. » (Manza Abdesalam, slameur)

« Le slam est une réappropriation de la parole. » (Manza Abdesalam)

6. Je monte sur scène !

- **Niveau** : débutant, moyen et avancé

- **Durée** : 1 heure

- **Matériel nécessaire** :

- Les 12 textes slam à votre disposition dans cet outil

- **Consignes** :

- Vous disposez de 5 minutes sur scène, a capella, pour nous transmettre un message slam sur une thématique qui vous est chère.

- Soit vous créez votre propre slam parce que vous avez des choses à dire, soit vous lisez un des 12 textes slam proposés dans cet outil, soit encore vous choisissez un slam que vous aimez mais qui n'apparaît dans les textes proposés dans ce outil.

- Le texte peut être slamé ou chanté.

- La thématique doit rester en lien avec les droits des femmes.

- **Critères auxquels être attentif/ve** :

- Articulation

- Intonation : faire vivre son texte

- Présence scénique : communiquer avec ses spectateurs/spectatrices

- Occupation de l'espace et gestuelle : ne pas hésiter à bouger ses mains, regarder toute la salle, bouger ses pieds...

-

- **Quelques règles du slam** :

- Pas d'accompagnement musical

- Pas d'accessoires

- Pas de costumes

- Juste être vous-même là où vous êtes, c'est ça aussi le slam !

- **Objectifs** :

- Partager une parole devant un public afin de mieux connaître les réalités auxquelles sont confrontées les femmes en Belgique et dans le monde arabe.

- Viser l'autonomie des femmes en leur laissant la place pour se raconter.

- Sortir les femmes de l'isolement et de la culpabilité.

- Stimuler leur participation active dans la société et plus particulièrement dans le milieu associatif.

- Promouvoir l'esprit d'engagement et de solidarité.

- Développer l'expression orale et corporelle.



7. Je pousse la réflexion plus loin !

- **Niveau** : débutant, moyen et avancé

- **Durée** : 1 heure à 1 heure 30 min

- **Consignes** :

- Pour chaque texte slam qui se trouve dans cet outil (il y en a 12), nous allons vous proposer des questions à poser à vos participant-es sur le fond des textes.

- **Objectifs** :

- Faire réfléchir le public sur des thématiques de société : le harcèlement, l'éducation, les violences, la liberté d'expression, la liberté, les réfugiés...
- Créer un espace d'échanges, de confrontation de points de vue dans le respect et l'écoute des un-es et des autres.
- Impliquer le public dans des sujets d'actualité qui touchent les droits humains et plus particulièrement les droits des femmes.



• **Questions pour le texte 1 ou vidéo 1 :**

- Que ressentez-vous à la lecture/l'écoute de ce slam ?
- Quel passage préférez-vous ?
- Qu'en pensent les hommes ? Qu'en pensent les femmes ?
- Comprenez-vous la détresse et la colère de Toute Fine dans son texte ?
- Est-ce que vous avez déjà vécu de telles situations en Belgique ou est-ce plus la réalité de l'Algérie ?
- Etes-vous d'accord que le problème du harcèlement de rue est lié à un problème d'éducation ?
- Que pourrions-nous faire pour que les femmes se sentent bien et libres dans la rue ?

Informations : Saviez-vous qu'AWSA-Be tente de créer des espaces de mixité de genre, sociale et culturelle en allant dans les cafés fréquentés que par les hommes à Bruxelles et ailleurs ? L'action « femmes au café » est, en effet, un moyen d'habituer le regard des hommes au fait qu'une femme a le droit de s'installer sans qu'elle ne soit embêtée à des terrasses de café. Elle a le droit de sortir la nuit en rue sans se faire harceler. Pour avoir plus d'informations sur cette action, nous vous invitons à consulter notre site internet : www.awsa.be. De plus, nous avons un outil pédagogique disponible gratuitement sur le site, qui aborde en profondeur la question du harcèlement de rue.

• **Questions pour le texte 2 ou vidéo 2 :**

- Que ressentez-vous à la lecture/l'écoute de ce texte/cette vidéo ?
- Que pensez-vous de cette confession de Sam MB ?
- Est-ce que Sam MB semble malheureuse, en souffrance ? Si oui, pourquoi ?
- Quel message, à votre avis, veut-elle faire passer ?

• **Questions pour le texte 3 :**

- Que raconte ce texte, selon vous ?
- Savez-vous ce qu'est l'honneur ?
- Quel passage vous a le plus interpellé ?
- Pourquoi la jeune femme se fait battre par son frère à votre avis ?
- Avez-vous déjà entendu parler des violences liées à l'honneur ?

Pour aller plus loin, nous vous invitons à regarder les films suivants sur la thématique des violences liées à l'honneur :

- La grotte de Maria de Buthina Kanaan Khoury
- Au nom de l'honneur de Nathalie Leclercq



• **Questions pour le texte 4 :**

- Que raconte ce texte ?
- Quel passage vous touche le plus ?
- Avez-vous déjà entendu parler du cycle de la violence conjugale ?
- Que vous évoque ce passage du texte : « Pourquoi nous nous sommes pas quittés ? » Pouvez-vous comprendre qu'il soit souvent très difficile pour une femme de se séparer de son partenaire malgré que persistent des violences dans son couple?
- Que pensez-vous de la passion dans un couple ? Est-il destructrice ou au contraire permet-elle de s'épanouir ?

• **Questions pour le texte 5 ou vidéo 5 :**

- Etes-vous d'accord avec Tata Milouda : l'émancipation passe aussi par l'alphabétisation ?
- Que pensez-vous du parcours de Tata Milouda ?
- Et vous, avez-vous tous les outils pour vous exprimer ? Si non, qu'auriez-vous besoin ?
- Et vous, de quoi aviez-vous rêvé jeune fille, jeune femme ? Que rêvez-vous pour l'avenir ?
- Que vous inspire Tata Milouda ?
- Et vous, aimez-vous écrire, raconter, chanter, slamer, témoigner... ?
- Si un jour vous aviez l'opportunité de témoigner, qu'aimeriez-vous partager ?
- Quel passage avez-vous préféré ?
- Et vous, rêvez-vous de la liberté comme Tata Milouda ?

Informations : Nous vous invitons à regarder le film « Patience, patience, t'iras au paradis » de Hadja Lahbib où Tata Milouda et d'autres femmes molenbeekoises apparaissent dans ce film plein d'espoir et de liberté.

• **Questions pour le texte 6 :**

- Intéressez-vous à l'actualité des pays du monde arabe ?
- Quel est votre sentiment et votre avis sur la situation des pays du monde arabe comme la Syrie, la Libye, la Tunisie, l'Egypte ?
- Dans ce texte, à quoi aspire les peuples du monde arabe ?

Informations : Si vous voulez aller plus loin sur ce sujet, nous vous proposons notre exposition photo de 2013 « Femmes du monde arabe et révolutions » et plusieurs outils pédagogiques dont :

- « Femmes du monde arabe et révolutions : jeu photo-langage »
- « Ces femmes qui ont marqué les révolutions arabes »
- « Femmes et révolutions du monde arabe : entre espoir et désillusion »

Vous trouverez tout ce matériel sur notre catalogue en ligne sur www.awsa.be.



• **Questions pour le texte 7 :**

- Que ressentez-vous en lisant ce slam ?
- Comment pourrions-nous nous engager pour un monde meilleur ?
- Que faites-vous à votre échelle pour les réfugié-es installé-es en Belgique ?
- Comment lutter contre les clichés sur les personnes réfugiées ?
- Comment lutter contre les violences faites aux femmes et aux enfants réfugié-es ?

• **Questions pour le texte 8 :**

- Que veut nous faire passer comme message Sabrina Mahfouz ?
- Pensez-vous que le corps des femmes est utilisé à des fins commerciales ?
- Quel dégât peut-on voir chez les jeunes filles quand on leur impose un modèle de beauté ?
- Que pouvons-nous faire pour nous libérer de ces diktats et pressions sur le corps des femmes ?

Informations : Pour aller plus loin dans le sujet du corps des femmes dans la société et dans la publicité plus particulièrement, nous vous invitons à découvrir notre nouvel outil pédagogique disponible en ligne gratuitement : www.awsa.be

• **Questions pour le texte 9 :**

- Savez-vous ce que c'est l'excision ou dit autrement « mutilation génitale féminine » (MGF) ?
- Selon vous, y a-t-il une différence entre l'excision et la circoncision ? Laquelle ?
- Connaissez-vous des associations, des collectifs ou des personnalités qui luttent contre l'excision ?
- Savez-vous quelles sont les conséquences de l'excision sur la sexualité et la santé des femmes ?
- Est-ce que l'excision est liée à une culture précise ou à une religion particulière ?
- Est-ce une bonne tradition pour les femmes ?

Informations : En Belgique, deux associations sont très connues dans la lutte contre les MGF :

- Le GAMS Belgique (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles) située à rue Gabrielle Petit, 6 à 1080 Bruxelles. Tél : 02/219.43.40
- Intact asbl (aspect juridique) située à rue du Progrès, 333 à 1030 Bruxelles. Tél : 02/539.02.04

• **Questions pour le texte 10 ou vidéo 10 :**

- Que pensez-vous de ce texte/ cette vidéo ?
- Qu'est-ce qu'être une femme pour vous ?
- Quelles sont les pressions que subissent au quotidien les femmes dans le monde arabe et en Europe ?
- Comment arriver à les dénoncer ?



• **Questions pour le texte 11 :**

- Pensez-vous que les droits des femmes et le féminisme devrait concerner que les femmes ?
- Qu'est-ce que pour vous l'égalité homme-femme ?
- Que faites-vous dans votre quotidien pour contribuer à l'égalité homme-femme ?
- Pensez-vous que les droits des femmes ont évolué en Belgique ? Et dans le monde arabe ?
- Qu'est-ce que c'est qu'être une femme mineure (juridiquement parlant) ? Y a-t-il encore des pays où les femmes sont mineures ?
- Est-ce plus difficile pour une femme d'accéder à des postes à haute responsabilité en Belgique et dans le monde arabe ?
- Quelles sont vos priorités d'engagement dans votre vie pour permettre aux femmes et aux jeunes filles d'être plus épanouies et autonomes dans leur vie ?

• **Questions pour le texte 12 ou vidéo 12 et +:**

- Aimez-vous les textes de Farah Chamma ? Pourquoi ?
- Quelle est la thématique centrale des textes de Farah Chamma ?
- Que pensez-vous de la description de Farah Chamma sur elle-même ?
- Quel message veut-elle nous faire passer ?
- Et vous, comment vous vous définiriez-vous ?
- Connaissez-vous la situation de la Palestine ?
- Quels impacts Farah Chamma veut-elle mettre en lumière sur les enjeux identitaires ?
- Comment recevez-vous le texte de Farah Chamma sur la croyance ?
- Qu'est-ce que pour vous la croyance ?



8. Vrai ou Faux ?

- **Niveau** : débutant, moyen et avancé

- **Matériel nécessaire** :

- Fiches avec 10 affirmations à découper.

- **Consignes** :

- Demander aux participant-es de piocher une affirmation, de la lire et de répondre par vrai ou faux en développant leur réponse.

- Pour ceux et celles qui ne savent pas lire : l'animateur/l'animatrice peut lire à la place des participant-es.

- **Objectifs** :

- Evaluer les connaissances des participant-es après leur avoir expliqué le contenu du livret théorique : contexte et définition du slam, droits des femmes et slam, portraits des slameuses du monde arabe.

- Déconstruire ses propres clichés sur les expressions artistiques.

- **Solutions** :

1. Vrai, le slam est considéré comme une culture de rue, urbaine et moderne.

2. Faux, le slam est né aux Etats-Unis à Chicago.

3. Faux, il y a bien une différence. Bien que le slam se rapproche du rap par le contenu engagé des textes, ce sont deux univers artistiques différents. Dans le rap, le texte est entouré d'un support musical, de danseurs et d'effets visuels. Il fait davantage usage de rimes et a une structure plus régulière et rythmée. Par contre, dans le slam, le texte est mis à nu, il est dépouillé d'effets visuels ou musicaux. Il est l'art de la déclamation.

4. Faux, Sabrina Mahfouz a écrit des textes slam très engagés pour les droits des femmes. Elle dénonce les violences faites aux femmes : excision, pression sur l'image des corps des femmes, violences conjugales, violences liées à l'honneur...

5. Vrai, il s'agit d'un moyen d'expression accessible à tous et toutes, sans distinction de genre, de religion, de culture, de milieu social...

6. Faux, le slam é été inventé par Marc Smith en 1986. C'est un jeune poète et maçon américain.

7. Vrai, le slam naît dans les clubs de jazz de la ville de Chicago quand Marc Smith organise des compétitions de poésie orale arbitrées par le public. Encore aujourd'hui, dans le monde, a lieu des championnats de slam dans les cafés et lors d'événements de slam.

8. Faux, il en existe beaucoup : Sabrina Mahfouz, Toute Fine, Sam MB, Sabrina Ghannoudi, Tata Milouda et beaucoup d'autres...

9. Faux, tout le monde peut s'initier au slam, même les personnes âgées.

10. Faux, elles sont de plus en plus nombreuses à slamer, à dénoncer, à déclamer haut et fort et face à un public. Elles font toujours face aux tabous des sociétés arabes.



1. Le slam est apparu dans la rue.

2. Le slam est né en Tunisie.

3. Il n'y aucune différence entre le slam et le rap.

4. Sabrina Mahfouz a écrit des slams sur la thématique de la mode.

5. Le slam est accessible à tous et toutes.

6. Le slam a été inventé par Bruno Smith.

7. Il existe des compétitions de slams.

8. Il n'existe pas de femmes slameuses et féministes.

9. Le slam est destiné aux jeunes.

10. Il y a très peu de slameuses dans le monde arabe.

9. Et l'actualité dans tout ça ?

- **Niveau :** Avancé

- **Durée :** 30 à 45 min/article

- **Matériel nécessaire :**

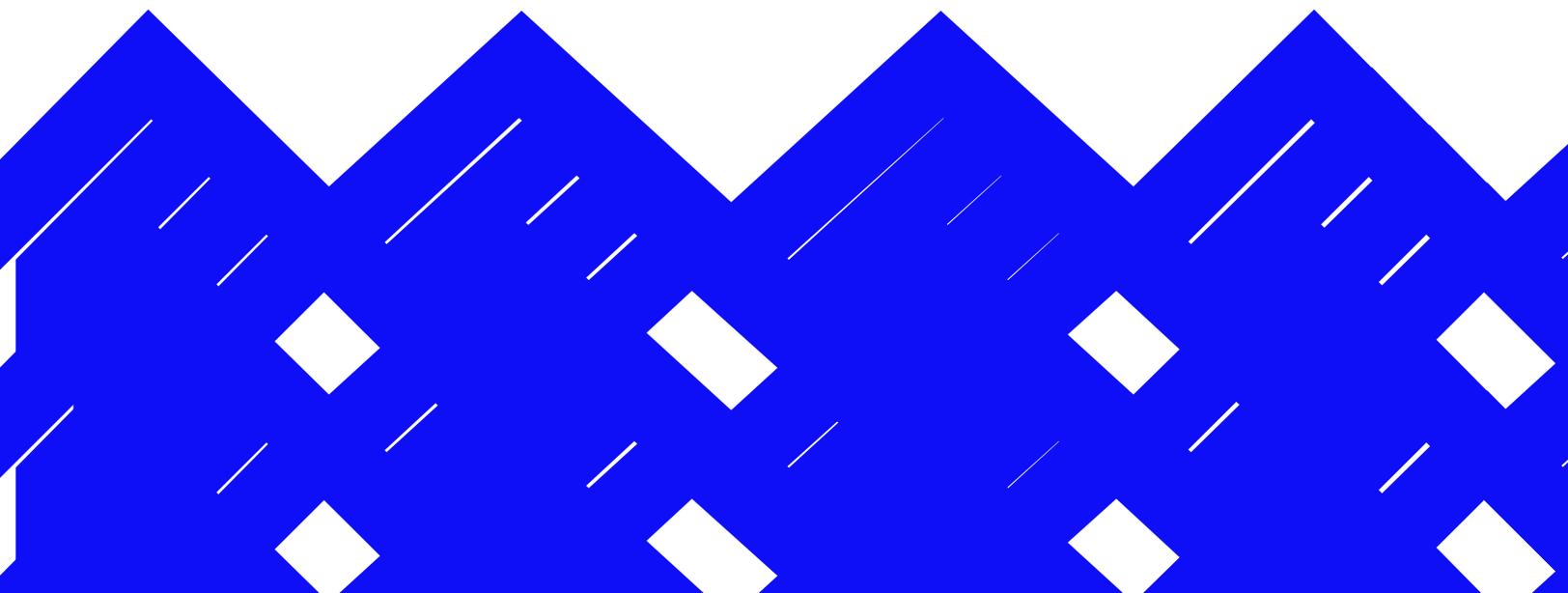
- les articles et les questions à votre disposition

- **Consignes :**

- Par groupe de 4 personnes, les participant-es lisent l'article et discutent du contenu en s'aidant des questions sous chaque article.

- **Objectifs :**

- Ouvrir des discussions et débattre à partir de revues d'actualité sur le slam.
- Découvrir des initiatives associatives et des personnalités qui changent le monde et les mentalités par leur engagement à partir du slam.
- Encourager les participant-es à exprimer leur opinion en petit groupe et apprendre à s'écouter.
- Favoriser l'esprit critique dans une société où l'on est bombardé d'informations.



Questions :

- Que pensez-vous de l'initiative de « Parlons Jeunes » ?
- Pensez-vous que le slam peut être utilisé comme un outil d'engagement politique ?
- Le slam, est-il un moyen efficace pour donner la parole aux jeunes ?

Revue de presse 1



La voix des jeunes dans la politique. À l'aube des élections du 25 mai, 'Parlons Jeunes' lance sa 3^e édition à l'initiative des Droits de l'Enfant, de l'Asbl R24 et de la Fédération des maisons de jeunes. Tout au long de cette semaine, laissez-vous la parole à une dizaine de jeunes (13 à 23 ans) issus de milieux et d'horizons divers. Ces apprentis journalistes s'inscrivent dans le débat démocratique et évoquent leur ressenti par rapport à une politique qui trop souvent encore les ignore.

Le slam est politique

BRUXELLES A quelques semaines des élections, la politique se retrouve écarquillée au cœur des conversations, toutes générations confondues. De nombreux jeunes se perdent dans la mêlée des débats télévisés auxquels ils ne sont qu'exceptionnellement invités. Pourtant, des opinions ils en ont et ils ne vont pas s'abstenir de prendre la parole.

Alors que la campagne électorale bat son plein, et que les hommes et les femmes politiques sont au devant de la scène, la plupart des jeunes se sentent cris à l'écart. Dans le cadre d'un atelier slam, issu du projet «Parlons jeunes, parlons politiques», des jeunes de 13 à 23 ans se confient. «On est au centre des programmes, mais on ne nous consulte pas», dit Ibrahim. «À quel moment nous accorde-t-on réellement de l'attention, à nous utiliser pour leurs élections, ils nous prennent pour des comés, slame-t-il. A cela, Zaineb et Perrine ajoutent:

«Ils nous font croire à un monde utopique. Mais c'est juste les plus grands des hypocrites; Il paraît qu'on a des droits? Mais quand arriveront-ils leur bla bla? (...) Durant leur campagne ils nous promettent monts et merveilles; Mais en vérité ils nous mettent juste dans un profond sommeil. Toute cette manipulation juste pour leur propre satisfaction.» A travers leurs textes, les jeunes slameurs trouvent une alternative expressive et originale pour partager leurs opinions. «Entre rap et poésie, j'y trouve un moyen de m'exprimer et d'être écou-

té, à capella», explique Zaineb. «Qui plus est, le slam permet aux jeunes de s'exprimer quel que soit leur niveau en orthographe», ajoute Germain sur le ton de la rigolade. Pour Isabelle, le slam est aussi un moyen efficace pour apprendre à respecter un temps de parole. «Lors des forums politiques, il faut reconnaître que le débat fait trop souvent place à la hargne. Les propos déplacés fusent. Plus personne ne s'entend, plus personne ne s'écoute alors qu'avec le slam, le temps de parole est respecté.» En effet, si les règles du slam sont minimeuses et laissent une certaine liberté d'expression, il n'en reste cependant pas moins défini que le slam se récite tout à tour, et non en cacophonie. Qu'ils aient ou pas l'âge de voter, les jeunes peuvent participer au



PH. D. S.

débat et nous donner des idées sur la manière de construire le monde. Comme le dit Germain: «C'est le moment pour un échange. Parce que du bla bla au bonheur; Nous ne prendrons que quelques heures (...) Ouf par-

lez jeune et vous verrez. Le changement sera là!»

Grandoline

#parlonsjeunes
07 www.ontopdesdroits.be/parlons-jeunes

Questions :

- Que pensez-vous de l'initiative de « Parlons Jeunes » ?
- Pensez-vous que le slam peut être utilisé comme un outil d'engagement politique ?
- Le slam, est-il un moyen efficace pour donner la parole aux jeunes ?

Questions :

- Le slam, est-il un outil de résistance ?
- Que vous évoque cette phrase « Si l'écriture est une arme, faisons un vacarme ! » ?
- Pensez-vous que le slam peut être un vecteur de changement dans notre société ?
- Est-ce un outil intéressant autant pour les jeunes que pour les adultes ? Pourquoi ?

Revue de presse 2

La Résistance : paroles de slam

Grâce au rapprochement entre l'Anacr (Association des Anciens Combattants de la Résistance) et la Fedevo (Fédération vaudaise des arts urbains), Khaoula Ben Messaoud et Abdel-Malek Allagui s'inspirent de l'histoire d'autres jeunes de Vaulx-en-Velin, 65 ans plus tard.

Plus connus sous leurs pseudos de Khawla et de La Flèche, ils ont écouté les témoignages enregistrés de certains d'entre eux, et ont rencontré Louis Rossi, ancien du maquis de l'Azergues.

« On voulait relier le présent au passé, voir ce qui reste de cet héritage », explique La Flèche. « Pour nous, la Résistance, c'était juste dans les livres d'école, et là, d'un coup, c'est devenu vivant », confie Khawla qui a accepté parce qu'elle est Vaudaise et qu'elle se sent concernée.

« On est passé du virtuel au réel », ajoute son camarade, qui dit avoir un défi à relever, sur une période



La Flèche et Khawla : deux jeunes slameurs rendent hommage aux Résistants / Photo Monique Desgouttes-Pouly

passionnante : « Sans le slam, je n'aurais pas rencontré tous ces gens. Maintenant, on porte un peu d'histoire sur notre dos. »

Pour ces deux jeunes auteurs, la Résistance est une immense source d'inspiration : « Il s'est passé tant de choses en si peu de

temps qu'il reste beaucoup de pistes à explorer, les expériences étaient très diverses à ce moment-là. La traque, la peur, la fraternité, la trahison, la faim, la mort, les idées... »

« Si l'écriture est une arme, faisons un vacarme ! », a écrit Khawla pour René Carrier.

Questions :

- Le slam, est-il un outil de résistance ?
- Que vous évoque cette phrase « Si l'écriture est une arme, faisons un vacarme ! » ?
- Pensez-vous que le slam peut être un vecteur de changement dans notre société ?
- Est-ce un outil intéressant autant pour les jeunes que pour les adultes ? Pourquoi ?

Questions :

- La seconde édition du livre de Khaoula « Elévation » parle d'une fille « qui aime monter là où on respire librement, où l'on voit l'unité et la diversité du monde, au-dessous du lourd présent ». Que vous inspire le travail de Khaoula en tant que slameuse ?
- Comment se définit Khaoula ?
- Khaoula brise le silence quand elle écrit. Qu'en pensez-vous ?
- Quel est le contenu de ses textes ?



Avec sa plume, Khaoula pêche les mots en eaux vives avec « Elévation »

Livres. « Une plume pour guide et l'âme pour ancre... Opération à cœur ouvert » Khaoula Ben Messaoud, 21 ans, Yaoundé depuis l'âge de 10 ans, présente la nouvelle édition de son livre de poésies « Elévation ».

A 21 ans, Khaoula Ben Messaoud aime la science, le shopping et la poésie ! Pourquoi avant ses dix ans elle ne parlait pas la langue française ? « Quand je suis arrivée de Tunisie, j'ai appris le français dans la classe d'initiation pour élèves non-francophones (CLIN) de l'école Jean-Vilar, explique la jeune femme. J'aimais ça. Chaque fois que j'apprenais un mot nouveau, je jouais avec. Ma tante Héléna m'aideait aussi, elle avait fait des études de lettres. C'est elle qui m'a offert mon premier journal intime ».

C'est dans ses pages que Khaoula a pué ses premiers versets. « Étudiante au collège Daxos j'ai parcouru à des milliers d'écrans et d'ans plastiques, j'y allais même pendant les vacances tellement ça me plaisait. Au lycée j'ai continué ! »

« Une scientifique née »
Actuellement étudiante en biologie, Khaoula se prépare à travailler dans le domaine de la biodiversité, mais auparavant, elle veut perfectionner son anglais. Elle se définit comme « une scientifique rêveuse, d'instinct ».

veillée par le vivant » et arpente les sentiers, solennement chassés, à la recherche des perles blanches.

C'est la rencontre avec l'auteur Alexandre Brisson qui a décidé de la publication de son premier recueil de poésies. « Il a mis ses doigts près de mes yeux et a proposé d'écrire ce livre, se souvient-elle. Je pensais que c'était trop grand pour moi, un peu prétentieux... Je n'ai pas le sentiment de maîtriser totalement la langue ».

Tout dans son travail est un et un premier ritage d'écriture artistique à contre le succès dès sa publication.

Des racines aériennes
La seconde édition de son ouvrage « Elévation » vient sous forme de paroliers ce 21 juillet. Le titre, référence à Baudelaire, parle aussi d'une fille qui aime monter là où l'on respire librement, où l'on voit l'unité et la diversité du monde, au-dessous du lourd présent. Quand on lui parle de ses racines, Khaoula confie qu'elle aime monter vers le ciel, à l'instar de quelques poèmes dans le ciel méditerranéen. Mais son élément primordial, c'est l'eau : « celle qui coule, bouillie et

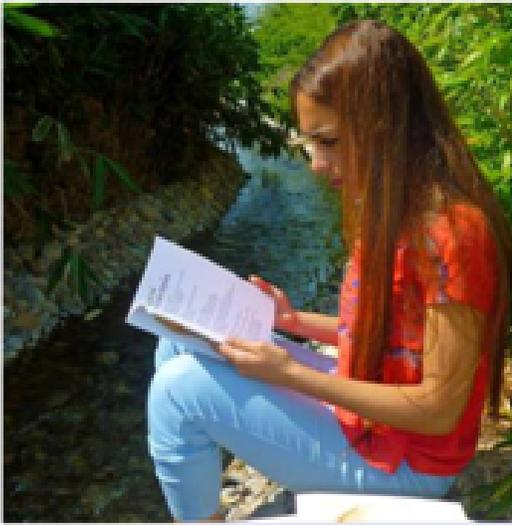


Photo: Monique Despois/Le Monde

serpente. Je voyagerais rien que pour voir des cascades et me cacher derrière leur rideau aquatique ! »

Ses poèmes évoquent souvent cette fluidité, et contiennent parfois les éléments les plus vivants. Au fil de l'eau de sa pensée, Khaoula Ben Messaoud pêche les mots

Khaoula confie que ses racines sont plutôt aériennes « flottant quelque part dans le ciel méditerranéen »

qui font mouche. Sur le papier elle « brise le silence », jette pile-voilà ses engagements, ses rêves, ses vœux et

ses consultations. ■
Site web : www.khaoula-benmessoud.com
Monique Despois/Le Monde

Questions :

- La seconde édition du livre de Khaoula « Elévation » parle d'une fille « qui aime monter là où on respire librement, où l'on voit l'unité et la diversité du monde, au-dessous du lourd présent ». Que vous inspire le travail de Khaoula en tant que slameuse ?
- Comment se définit Khaoula ?
- Khaoula brise le silence quand elle écrit. Qu'en pensez-vous ?
- Quel est le contenu de ses textes ?

Formulaire d'évaluation

Afin de nous aider à améliorer le contenu et les supports de nos outils pédagogiques, nous vous demandons de bien vouloir remplir ce formulaire d'évaluation en fin d'atelier et de le remettre aux animatrices/animateurs d'AWSA-Be. Le formulaire restera anonyme.

• Pour les animateurs/animateuses de l'atelier :

• Comment avez-vous trouvé l'outil pédagogique dans sa forme ?

.....
.....
.....

• Comment avez-vous trouvé le contenu du livret théorique ? (clarté, compréhension, accessibilité du contenu ...)

.....
.....
.....

• Comment avez-vous trouvé les animations ? (fiches explicatives et matériel de jeu)

.....
.....
.....

• Qu'auriez-vous envie de nous conseiller pour améliorer cet outil pédagogique ?

.....
.....
.....

• Pour les participant-es qui ont bénéficié de l'atelier :

• J'ai aimé les jeux proposés dans cet outil : oui non

• Je me suis senti-e bien lors de l'atelier : oui non

• J'ai appris de nouvelles choses : oui non

• J'ai pu m'exprimer comme je le voulais : oui non

• Les jeux proposés dans cet outil sont difficiles : oui non

• Si je pouvais proposer quelque chose pour améliorer cet outil ça serait.....

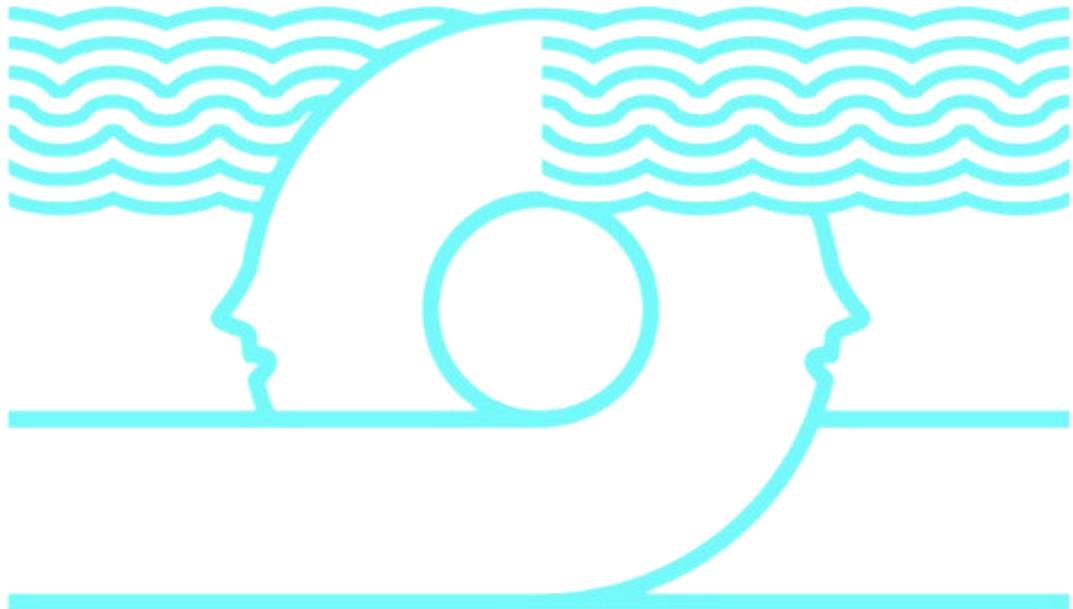
.....



Bibliographie

- <http://observers.france24.com/en/20170412-young-algerian-slam-poets-use-rhyme-denounce-violence-against-women>
- <http://onorient.com/toute-fine-slam-societe-souffrance-13111-20170107>
- <https://www.imarabe.org/fr/spectacles/1ere-scene-slam-a-l-ima>
- http://www.huffpostmaghreb.com/2017/02/06/bochra-slam-tunisie_n_14631478.html
- <http://generation-palestine.org/news/balata-slam/>
- <http://www.dz-gen.com/hinds-slam-elle-decrit-parfaitement-ce-que-le-coeur-et-la-pensee-narrivent-pas-a-exprimer/>
- <https://www.cairn.info/revue-etudes-2009-6-page-797.htm>
- <https://www.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi-2007-1-page-176.htm>
- <http://enlignedirecte.be/parlonsjeunes/2014/04/23/le-slam-est-politique-deuxieme-article-dans-le-metro/>
- http://www.management-interculturel.dauphine.fr/fileadmin/mediatheque/site/management_interculturel/pdf/Deux_slams.pdf
- <http://khaoula-slam.com/>

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا